

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Élisée Aubertin, 21 août 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Élisée Aubertin, 21 août 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[21 août 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Aubertin, Élisée](#)

Lieu de destination65, rue de Varenne, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin accepte Aubertin en qualité de jardinier du Famelistère pour un essai de deux mois rémunérés sur la base de 2 000 F par an.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 179r sont copiées la lettre de Godin à Élisée Aubertin du 21 août 1880 et la lettre de Godin à Edmond Potonié-Pierre du 24 août 1880.

Mots-clés

[Agriculture](#), [Emploi](#), [Famelistère](#), [Jardins](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (21)

Collation1 p. (179r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris le 24 Août 80

Monsieur Aubertin,

Les renseignements que
j'ai obtenus sur vous me
permettent d'espérer que
vous pourriez tenir convena-
blement la place de jardi-
nier ici.

Je vous autorise donc
à venir le plus tôt pos-
sible. Comme vous l'avez
demandé, j'accepte un
trait de deux visses sur le
pied de deux mille francs
par an, sous réserve ensuite
si vous en faites davantage.

Agreez, je vous prie,
Monsieur, mes amitiés

Godard

Paris le 24 Août 1870

Monsieur Potonié,

Selon la demande de
votre lettre du 23^{er},
je vous envoie sous ce
pli un chèque de 98^{fr}, 80,
N^o 91304, sur le crédit
Lyonnais, en règlement
des articles de vous publiés
par le Devair dans les
nos 96, 99, 100 et 101.

Veillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mes meilleurs
sentiments

Godard